



« Promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles centrafricaines »



Découvrez les visages de celles et ceux qui impactent les vies des femmes et filles centrafricaines

SOMMAIRE

Préface	
Introduction	
Portrait des femmes et hommes modèles	
Conclusion	
Préface	page 1
Introduction	page 2
Mme Marthe KIRIMAT	page 3
Dominique Alain Marius Saïd Panguindji	page 4
Madame BAKA née Guéret Lucienne	page 5
Madame MANEHOU Clarisse Martiale	page 6
Madame Marie Brigitte YONZIAZODE, épouse MOMOKOAMA	page 7
Becquerel KOGNABADET	page 8
Constance Nathalie GOUNEBANA DOUMB	page 9
Justine Valérienne KOASSALA née LEPPA	page 10
Madame Chantal Solange Touabena	page 11
N’Kola Nambobona Almatou	page 12
Fatoumata NAMOKA	page 13
Conclusion	page 14

Préface

Dans le cadre de la vision politique du Président de la République, Chef de l'Etat, Pr Faustin Archange TOUADERA, la promotion et la protection des droits des femmes constituent des socles sur lesquels nous pouvons bâtir une Nation prospère, une économie forte et solidaire.

Dans un monde en quête perpétuelle de stabilité et de bien-être pour tous ses habitants, la République Centrafricaine à l'instar des autres pays a engagé des réformes qui visent à améliorer le cadre juridique de promotion et de protection des droits des femmes.

A cet effet, plusieurs lois ont été adoptées, dont entre autres, la Loi N°06.005 de 2006 relative à la santé reproductive qui « garantit l'égalité en droit et en dignité de tous les individus en matière de santé de la reproduction, sans aucune discrimination basée sur le sexe... », la Loi N°06.032 de 2006 qui définit et punit les différentes formes de violences faites aux femmes, y compris « les maltraitances lors des veuages, la confiscation des biens personnels de la femme lors du veuvage, le lévirat et le sororat », la Loi N°16.004 de novembre 2016 instituant la parité entre les hommes et les femmes, etc. L'adoption de tous ces textes visent à renforcer le cadre légal et juridique de promotion et de protection des Droits des femmes.

Consciente des inégalités de genre qui créent des disparités entre les hommes et les femmes, et ce dans tous les domaines d'activités et à tous les niveaux de responsabilité, le Gouvernement que dirige son Excellence Monsieur le Premier Ministre Félix MOLOUA sous le leadership éclairé du Président de la République, Chef de l'Etat met tout en œuvre afin de réduire ces écarts.

Le Projet Capital Humain et Autonomisation des Femmes et des Filles, « Maïngo » en langue nationale Sango a été initié par le Gouvernement sur financement de la Banque Mondiale pour améliorer l'accès aux services de santé essentiels, à l'éducation et aux opportunités d'emploi qui autonomisent les femmes et les adolescentes dans les zones ciblées de la République Centrafricaine. Ce projet offre prioritairement un paquet d'activités aux Adoloscences et Jeunes Filles dont l'objectif est de les autonomiser.

La parution de la première série du répertoire de femmes et hommes modèles marque une étape cruciale dans la mise en œuvre du projet. Ce sont des femmes/hommes cités ou choisis comme exemple à suivre pour leur conduite, leurs qualités ou leurs réussites. Ces femmes/hommes peuvent être une inspiration pour d'autres femmes et hommes, leur montrant la voie à suivre et leur donnant confiance pour réaliser leurs propres ambitions. Enfin, le modèle dont il s'agit dépasse le cadre physique de la beauté pour englober les comportements, les attitudes et la résilience.

Pour terminer, j'exhorte aussi bien les parties prenantes, les bénéficiaires, les points focaux, les communautés à soutenir les activités du Projet Capital Humain et Autonomisation des Femmes et des Filles, « Maïngo » pour l'atteinte de son objectif de développement.

L'autonomisation des femmes et des filles est l'affaire de tout le monde. Ensemble nous serons forts pour remporter des victoires !

Dr Marthe Augustine KIRIMAT
Ministre de la Promotion du Genre,
de la Protection de la Femme,
de la Famille et de l'Enfant

INTRODUCTION

La République Centrafricaine a connu une période de conflits récurrents, d'instabilité politique et d'une extrême pauvreté. Ce contexte de conflits a eu des impacts sur les services sociaux de base qui ne sont pas encore entièrement rétablis dans tout le pays et la plupart des communautés n'y ont pas accès. L'extrême pauvreté, les années de conflits et l'insuffisance des services de base, essentiels pour le développement humain, ont abouti à de faibles résultats en matière de Capital Humain et d'énormes besoins à travers tout le pays.

C'est pourquoi, le gouvernement a négocié auprès de la Banque Mondiale Le Projet du Capital Humain et d'Autonomisation des Femmes et des Filles « Maïngo », pour faciliter l'accès des femmes et des filles aux services essentiels de base : la santé, l'éducation et les opportunités économiques. Ce projet est articulé autour de quatre composantes à savoir :

- Composante 1. Créer des espaces sûrs pour les filles et des clubs pour les garçons pour dispenser des programmes communautaires intégrés ;
- Composante 2. Accroître l'accès aux systèmes qui améliorent la santé, l'éducation et les opportunités d'emploi des femmes et des filles ;
- Composante 3 : Renforcement des capacités nationales, lancement des campagnes de communication pour l'autonomisation des femmes et des filles et gestion du projet ;
- Composante 4. CERC, Composante d'Intervention d'Urgence Conditionnelle ;
- Composante 5 : Paiement des salaires.

Toutefois, si le Projet « Maïngo » a des avantages potentiels pour les femmes et adolescentes, force est de constater que des obstacles liés aux pesanteurs socioculturelles demeurent à cet effet. Davantage de femmes et adolescentes rencontrent toujours des difficultés pour accéder à une éducation de base, et à un enseignement secondaire et supérieur. Le taux de décrochage des filles est souvent associé à la grossesse précoce, ainsi qu'au mariage et au travail forcé. L'accès limité à une éducation de qualité et à la santé, pour ces communautés demeure encore difficile dans certaines communautés. L'étude a conclu donc que des défis sont à relever pour la mise en œuvre des activités des trois principales composantes du projet. La Sous-composante 3.2, a prévu mener des campagnes de communication au niveau national via la radio, les journaux, les médias sociaux et les plateformes de communication pertinentes pour amener à un changement de comportement positif en faveur de l'autonomisation des femmes et des filles. Ces campagnes de sensibilisation vont à l'endroit des personnalités de haut niveau, et notamment des chefs religieux et autres leaders d'influence. Les messages portent sur la santé reproductive, ainsi que sur la lutte contre les MGF et les VBG etc.

Le Ministère de la Promotion du Genre, de la Protection de la Femme, de la Famille et de l'Enfant dirige cette sous-composante. Le projet travaille avec des organisations existantes actives en RCA pour promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles.

Plusieurs activités de sensibilisation ont été menées par le Ministère et les partenaires techniques et financiers du pays. Malgré ces efforts, les femmes peinent encore à prendre leurs destinées en main car elles subissent encore une influence extérieure. Or, dans certains secteurs, il y'a des femmes qui ont pu briser ces barrières et qui sont en train d'émerger ; elles sont donc devenues des modèles pour leurs paires et doivent être mises en avant pour encourager les autres femmes / filles qui sont encore à la traîne ou qui subissent encore le poids de la tradition. De plus, il y'a aussi des hommes qui se sont démarqués et qui travaillent ardemment pour porter la voix des femmes et s'activent pour que leurs droits leur soient reconnus pour qu'elles accèdent pleinement à leur autonomisation pour le développement de la RCA.

Ce document nous présente le parcours et l'histoire de ces braves femmes / filles et hommes, armés du courage et de la volonté de propulser les femmes et les filles, de manière à prendre en main leurs destinées et impacter leurs générations.



1. Mme Marthe KIRIMAT

Figure inspirante de la santé publique et de la promotion du genre de la protection de la femme, de la famille et de l'enfant, Mme Marthe KIRIMAT a su se distinguer par son leadership, sa vision, son engagement et son dévouement.

Diplômée de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontostomatologie de Dakar, **Mme Marthe KIRIMAT** a débuté sa carrière en tant que chirurgien-dentiste, spécialisée en santé publique et en odontostomatologie tropicale. Son expertise l'a rapidement conduite à des postes clés au sein des hôpitaux centraux, où elle a exercé en tant que chef de service de l'unité d'odontostomatologie.

Son engagement pour la santé publique s'est poursuivi avec son rôle de coordinatrice du programme national de santé bucco-dentaire, où elle a mis en œuvre des initiatives visant à améliorer l'accès aux soins dentaires. En tant que consultante nationale Genre au PNUD, elle a travaillé à l'intégration des questions de genre dans les politiques de développement, promouvant l'égalité et l'autonomisation des femmes.

Son ascension professionnelle l'a vue occuper des postes de plus en plus influents, notamment en tant que chef de service de la promotion de la santé au ministère de la Santé et chargée de mission en capital humain à la Primature. Son parcours a atteint un sommet lorsqu'elle a été nommée ministre de la Promotion du Genre, de la Protection de la Femme, de la Famille et de l'Enfant.

Dès son plus jeune âge, elle a été sensible aux questions de promotion de la femme et du genre. A l'endroit des femmes et des filles : «Prenez à bras le corps les études et sachez, vous affirmer.» Elle encourage les jeunes filles non scolarisées et déscolarisées à s'inscrire dans le programme d'alphabétisation fonctionnels pour se cultiver et s'offrir une seconde chance. Elle est fière d'avoir été un modèle pour plusieurs jeunes filles, qui, grâce à ses conseils, ont compris que l'autonomisation est la chose la plus importante dans la vie d'une femme, bien plus que le mariage.



2. Dominique Alain Marius Saïd Panguindji,

Président du Conseil d'État de la République Centrafricaine, Dominique Alain Marius Saïd Panguindji est une personnalité marquante du paysage juridique et administratif du pays. Avec près de trois décennies de service, son parcours professionnel est marqué par un engagement indéfectible envers la justice, l'égalité des genres et la réforme des politiques publiques.

Diplômé en droit public de l'Université de Bangui et titulaire d'un brevet du troisième cycle de l'École Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM), Saïd Panguindji a occupé plusieurs postes clés au sein du système judiciaire centrafricain. Il a été Procureur de la République, Président de Tribunaux de Grande Instance, et Inspecteur des Services Judiciaires, entre autres. Son expertise en droit administratif et en genre lui a valu des distinctions honorifiques, dont celle de Grand Officier dans l'Ordre du Mérite Centrafricain.

En tant qu'ancien Ministre de la Justice et Garde des Sceaux, Saïd Panguindji a joué un rôle important dans la réforme judiciaire et la promotion des droits de l'homme. Il a également servi comme Ministre de la Sécurité Publique, où il a œuvré pour un maillage cohérent du territoire et le déploiement de la police de proximité. Son expérience en tant que Directeur de Cabinet du Ministre de la Sécurité et Procureur Général près la Cour d'Appel de Bangui a renforcé sa capacité à définir et mettre en œuvre des politiques publiques efficaces.

Egalement reconnu pour son engagement en faveur de l'égalité des genres, Saïd Panguindji, a reçu un certificat de Champion en matière de genre en mars 2022 et a participé à de nombreuses formations et séminaires internationaux sur les droits de l'homme et la gouvernance. En tant que Chargé de Cours à l'ENAM et membre de l'Observatoire Centrafricain des Droits de l'Homme, il contribue activement à la formation des futures générations de magistrats et à la promotion des droits humains.

Auteur de plusieurs mémoires et publications, Saïd Panguindji a également travaillé comme consultant national en matière de gouvernance et d'état de droit. Ses travaux incluent l'élaboration de projets de lois et de décrets, ainsi que des guides de procédure judiciaire et des recueils de textes juridiques. Il a collaboré avec diverses organisations internationales, dont l'UNICEF, le PNUD, l'UNFPA et l'Union Européenne, pour élaborer des politiques et des stratégies visant à améliorer la gouvernance et la protection des droits de l'homme en République Centrafricaine.



3. Madame BAKA née Guéret Lucienne,

Gouverneure de la région des Kaga en République Centrafricaine, Madame BAKA née Guéret Lucienne, représente un symbole de persévérance et de leadership.

Mariée et mère de neuf enfants, Madame BAKA a su allier vie familiale et carrière professionnelle avec brio. Son parcours académique est tout aussi impressionnant : titulaire d'une licence en journalisme, elle a également suivi des formations en Information/Éducation/Communication au Bénin, et obtenu un master en Communication/Anthropologie. Elle a complété son éducation par des formations en leadership et management au Cameroun et aux États-Unis, ainsi qu'en genre et administration publique à l'ENA à Paris.

Sa carrière a débuté avec la fonction de journaliste à la télévision centrafricaine. Elle a ensuite occupé divers postes de responsabilité, notamment en tant que directrice de communication dans plusieurs ministères. Elle a également été membre du Haut Conseil de la Communication et inspectrice d'État à la Présidence. Son rôle de commissaire chargée du suivi des accords de Kartoum a été particulièrement périlleux, l'amenant à négocier avec des groupes rebelles armés pour le cessez-le-feu et le processus de désarmement.

Fondatrice de l'ONG Open Else Women, Madame BAKA œuvre pour l'éveil des consciences des femmes centrafricaines. Cette organisation forme les femmes à l'entrepreneuriat et à la participation aux décisions nationales. En tant que présidente de l'Institut Agay Centrafricaine, elle a formé des centaines de personnes, contribuant à la création d'une élite nationale.

Madame BAKA incarne l'espoir et la résilience. Elle lance un vibrant appel aux femmes centrafricaines : « Nos voix aussi comptent, nous avons notre part à apporter dans le développement de ce pays. » Son parcours exceptionnel prouve qu'il est possible de réaliser ses rêves et de contribuer significativement au développement de sa nation.



4. Madame MANEHOU Clarisse Martiale

Enseignante retraitée en Économie, Familiale et Sociale, et actuellement membre de la plateforme religieuse, Madame MANEHOU Clarisse Martiale a dédié sa vie à la formation, à l'émancipation et à la protection des femmes. Elle met l'accent sur l'organisation du temps, du travail et du budget, favorisant l'autonomie citoyenne et personnelle.

Engagée dans le développement communautaire, elle encourage la formation professionnelle dans des secteurs comme la couture et la restauration pour faciliter l'insertion des jeunes en difficulté.

Coordinatrice de l'Association religieuse des femmes catholiques de Bangui, elle est active dans l'éducation, la santé, le plaidoyer, la protection juridique, l'environnement et l'autonomisation financière des femmes.

Grâce à sa participation dans la mise en place de tontines à travers les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) elle a soutenu financièrement les femmes vulnérables.

Membre de l'observatoire mondial de la femme, elle lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles, en menant des campagnes de sensibilisation en RCA.

Elle intervient aussi dans des actions de médiation pour la paix, notamment au sein de la plateforme des confessions religieuses et de l'Alliance des femmes pour la paix en Afrique. Convaincue du potentiel des femmes, elle milite pour les sortir de l'ignorance, de la peur et de la dépendance économique, afin qu'elles puissent s'épanouir et contribuer activement au développement de leurs communautés et de leur pays.



**5. Madame Marie Brigitte YONZIAZODE,
épouse MOMOKOAMA,**

Présidente de l'Association des femmes rurales pour le développement « Wali-Yaka » **Madame Marie Brigitte YONZIAZODE, épouse MOMOKOAMA** est une activiste engagée dans la promotion du développement des femmes rurales et des filles mères, elle incarne un exemple inspirant de détermination et de solidarité.

Issue d'une famille de paysans, elle a dû abandonner ses études pour se consacrer à l'agriculture à la suite de son mariage précoce, afin de subvenir aux besoins de sa famille. Cette expérience personnelle a renforcé sa volonté de partager ses connaissances et d'autonomiser les femmes rurales.

À travers la création de l'association « Wali-Yaka », elle rassemble plusieurs femmes rurales pour renforcer leurs capacités dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'élevage, la transformation des produits et l'entrepreneuriat féminin.

Membre de l'organisation des femmes centrafricaines (OFCA), l'Association « Wali-Yaka », multiplie des actions en vue d'autonomiser les femmes rurales, ce qui lui a valu sa présence à d'importants événements, notamment lors des célébrations de la Journée mondiale de l'alimentation et de la Journée internationale de la femme en 2024.

Son message est clair et puissant : « Les femmes, en particulier les filles mères, doivent se réveiller et s'unir afin de devenir fortes et autonomes par leurs activités, pour contribuer au développement personnel, familial et national. »

Par ses actions, Madame Marie Brigitte YONZIAZODE encourage l'émancipation des femmes rurales, afin qu'elles jouent un rôle central dans le progrès de leurs communautés et de leur pays.



6. Becquerel KOGNABADET

Exemple de leadership inclusif, de dévouement et de persévérance dans la promotion des droits et de l'autonomisation des femmes et des jeunes en Centrafrique.

Agé de 34 ans, **Becquerel KOGNABADET** est une figure engagée et dynamique de la jeunesse centrafricaine. Il occupe le poste de Président Communal de la Jeunesse de Bimbo et joue également un rôle clé en tant que Responsable du leadership et de la cohésion sociale au sein du Conseil Consultatif de la Jeunesse Centrafricaine (CCJC).

Juriste et Manager de formation, il se distingue par une implication active dans la vie associative, motivant sa communauté à se mobiliser pour des causes sociales et politiques.

Son engagement se traduit notamment par ses efforts pour l'autonomisation des femmes à travers l'entrepreneuriat et la lutte contre la déscolarisation des filles. Son leadership lui a permis d'être sollicité par diverses organisations partenaires telles que ONG COOPI, UNICEF, MINUSCA, ALIMA, et la Fondation Cœurs Unis, pour la mise en œuvre de projets sociaux et humanitaires dans la région de Bimbo.

Parmi ces projets, celui financé par la Banque Mondiale, dénommé MAÏNGO, où il a contribué à l'identification et l'aménagement de 16 sites sécurisés pour les femmes et les filles vulnérables, facilitant leur intégration dans des programmes de formation et de développement communautaire. Il a également été impliqué dans le recrutement des mentors, des relais communautaires et des agents de santé pour accompagner ces initiatives.

Formé par l'Institut Bioforce dans le cadre du fonds BEKOU financé par l'Union Européenne, Becquerel a renforcé ses compétences en leadership et plaidoyer. Il œuvre pour l'inclusion totale des hommes dans les projets d'autonomisation, afin de briser les barrières sociales et culturelles qui marginalisent les femmes et les filles, surtout dans les zones rurales.

Déterminé à poursuivre ses actions sociales pour le progrès de sa communauté, son slogan, « L'histoire retiendra ceux qui ont su se dépasser pour bâtir quelque chose de grand pour les générations futures », reflète son engagement profond à œuvrer pour un avenir meilleur.

«Inclusion totale des hommes dans le projet afin de faciliter l'autonomisation des femmes».



7. Constance Nathalie GOUNEBANA DOUMBI,

Experte Multidisciplinaire, Constance Nathalie GOUNEBANA DOUMBI, ancienne Ministre des Eaux et Forêts, est une figure emblématique de la République Centrafricaine. Reconnue pour son expertise dans divers domaines tels que la climatologie, l'environnement, le changement climatique, le développement durable, le genre, le tourisme, l'hôtellerie, la restauration et la communication. Son parcours académique et professionnel impressionnant témoigne de son engagement et de sa passion pour le développement de son pays.

Enseignante à l'université de Bangui depuis 1997, Constance Nathalie GOUNEBANA DOUMBI dispense des cours en Master 1 Géomatique et Aménagement sur des sujets tels que la gestion des risques et l'environnement, les systèmes ruraux dans le monde, la géographie de développement comparé, les catastrophes naturelles, l'aménagement, et l'écotourisme.

En 2024-2025, elle a été nommée experte nationale en charge de l'environnement, du changement climatique et du développement durable dans le cadre de l'élaboration du plan national de développement 2024-2028 de la République Centrafricaine. Elle a également été experte nationale en communication pour le déploiement de ce plan et la préparation de la table-ronde des bailleurs de fonds.

Elle a également été consultante nationale genre pour l'élaboration du plan national de développement 2024-2028 et présidente du comité de rédaction du plan d'action du réseau des femmes centrafricaines pour le climat.

En 2022, elle a créé le réseau des femmes centrafricaines pour le climat et a été consultante pour l'élaboration de la stratégie nationale de réduction des risques de catastrophes et d'adaptation aux changements climatiques.

De 2017 à 2023, elle a été fondatrice et directrice de publication du magazine « La Centre Africaine », rebaptisé « Béafrica Emergent ».

Par ailleurs, Constance Nathalie GOUNEBANA DOUMBI est également engagée dans plusieurs associations, notamment le Réseau des Femmes Centrafricaines pour le Climat, le Réseau pour le Leadership de la Femme en Centrafrique, le Réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires, et l'Organisation de la Femme Centrafricaine.



8. Justine Valérienne KOASSALA

Figure Inspirante de la Culture et de l'Artisanat, Justine Valérienne KOASSALA née LEPPA est une femme aux multiples talents et une figure emblématique de la culture et de l'artisanat en Centrafrique.

Répertoriée depuis 2006 parmi les artistes les plus dynamiques de Centrafrique, Justine Valérienne KOASSALA a suivi une formation mixte en comédie, mise en scène, écriture poétique, gestion des projets culturels et administration culturelle. Cette formation diversifiée lui a permis de diriger l'Association des Femmes Artistes de Centrafrique (AFAC) de 2006 à 2021.

En 2021, elle a créé l'Organisation Nationale des Femmes Artistes de Centrafrique (ONAFAC), une ONG nationale à caractère culturel et artisanal. Cette organisation regroupe plusieurs femmes et jeunes dans les domaines du théâtre, de la musique et de la danse traditionnelle, promouvant ainsi des activités culturelles et artistiques pour leur développement. Elle est également la seule femme en République Centrafricaine à avoir développé le domaine de la maroquinerie, formant de nombreuses femmes et jeunes pour leur insertion dans la vie active. Justine Valérienne KOASSALA a organisé plusieurs événements culturels majeurs, notamment le Festival International des Femmes en Centrafrique (FIFECA) de 2019 à 2021, ainsi que la première édition du festival « NGUIA TI NDA-RA » en mars 2023. Elle a également organisé des expositions-ventes à l'Alliance Française de Bangui de 2020 à 2021.

Membre de la Société Civile, Justine est une femme leader et défenseuse des droits humains, formée par le PNUD. Elle est également formatrice en maroquinerie et envisage de mettre en place un centre de tannerie et de maroquinerie à PK14 « SOH » route de BOALI. Ce centre aura pour but de tanner des peaux de basane pour produire en quantité des objets en cuir tels que des sacs à main, des ceintures, des mallettes, des chaussures artisanales, et bien d'autres. Il formera également les femmes et les jeunes dans des activités génératrices de revenus, leur offrant ainsi un métier et les orientant vers l'entrepreneuriat pour réduire le taux de chômage et de banditisme.

Justine Valérienne KOASSALA est une source d'inspiration pour de nombreux jeunes leaders et une figure incontournable de la culture et de l'artisanat en Centrafrique. Son engagement et sa passion pour les arts et la formation continuent de faire une différence significative dans la vie de nombreuses personnes.



9. Chantal Solange Touabena

Restauratrice de profession, Madame Chantal Solange Touabena est une militante infatigable et une leader d'opinion, engagée dans la lutte pour la paix, les droits des femmes et la justice sociale. Son parcours professionnel et associatif impressionnant en fait une source d'inspiration pour de nombreux jeunes leaders.

Membre actif de plusieurs organisations de la société civile, Chantal Solange Touabena occupe de nombreux postes clés. Depuis décembre 2024, elle est représentante de la Société Civile dans le Comité de sélection des commissaires de la Commission Vérité, Justice, Réparation et Réconciliation (CVJRR). Elle est également coordonnatrice du Club de la Paix du Réseau des droits de l'homme de l'Afrique Centrale (REDHAC) depuis octobre 2024, et secrétaire générale de la Coalition des Organisations de la Société Civile pour la Paix et la Prévention de Conflits en Afrique Centrale (COPAC) depuis juin 2023.

Vice-coordonnatrice du Réseau des Femmes Leaders Africaines (AWLN) depuis septembre 2023, Chantal Solange Touabena est également secrétaire générale de la Plateforme Mondiale des Femmes Entrepreneurs (PLAMFE-RCA) depuis juillet 2022. Son engagement pour la santé de la reproduction de la mère et de l'enfant est notable en tant que coordonnatrice nationale de la Coalition des OSC pour le Mécanisme de Financement Mondial (GFF) depuis mai 2022.

Coordonnatrice de la Plateforme de la société Civile pour l'Appui aux Réformes du Système Pénitentiaire (PARSP-RCA) depuis avril 2022, elle est représentante de la Société Civile au sein de la Politique Sectorielle de la Justice depuis mars 2021.

Son engagement pour les droits des femmes et la paix est également visible à travers son rôle de vice-coordonnatrice de la Plateforme de la société Civile pour l'Appui aux Réformes du Système Pénitentiaire (PARSP-RCA) depuis février 2020.

Leader charismatique, Chantal Solange Touabena est également mentor et coach des jeunes leaders. Avec 20 ans d'expérience en tant qu'activiste de la société civile, son expertise couvre plusieurs domaines, notamment le leadership féminin, la consolidation de la paix, les violences basées sur le genre, la participation politique des femmes, la médiation et le monitoring des violations des droits de l'homme.

Chantal Solange Touabena a participé à de nombreux ateliers de formation et conférences, tant au niveau national qu'international, renforçant ainsi son expertise et son réseau. Elle est également présidente du Consortium des sept organisations féminines qui luttent pour la promotion et la protection des droits des femmes et des jeunes filles.



10. N'Kola Nambobona Almatou,

*Élève en classe de 3ème au lycée de Gbaloko, **N'Kola Nambobona Almatou**, est une bénéficiaire de la bourse scolaire du Projet Maïngo. Son histoire, marquée par des épreuves difficiles, illustre l'effet du Projet dans la vie des bénéficiaires.*

Orpheline de père et de mère, N'Kola a dû abandonner ses études en classe de 4ème, luttant simplement pour survivre dans des conditions de vie précaires. Sans soutien, son avenir semblait incertain jusqu'à ce que les mères éducatrices de son quartier lui parlent du Projet Maïngo. Cette initiative, visant à soutenir les filles dans leur éducation, lui a offert une lueur d'espoir.

Grâce au Projet Maïngo, N'Kola a pu retourner à l'école, grâce à une bourse scolaire et des kits de dignité. Malgré les défis, N'Kola excelle dans la plupart des matières scolaires, démontrant une détermination sans faille. « Je dois réussir pour prendre soin de mes frères et rendre mes parents heureux de là où ils sont », déclare-t-elle avec une détermination qui force l'admiration. « Le mariage et les grossesses ne sont pas mes priorités à court ou moyen terme ». Son objectif principal est de se concentrer sur son avenir et de réussir.

Cependant, elle s'inquiète pour la poursuite de ses études au-delà de la classe de seconde, car les bourses ne couvriront plus ses besoins. Déterminée à poursuivre ses études jusqu'à l'université, elle aspire à devenir avocate pour contribuer au développement de son pays.

Par ailleurs, elle lance un appel aux divers partenaires du Projet Maïngo à soutenir l'initiative des bourses scolaires afin d'aider les jeunes filles en difficultés qui ont la volonté de poursuivre leurs études à le faire aisément.



11. Fatoumata NAMOKA,

Âgée de 31 ans et mère de trois enfants, est une figure inspirante dans sa communauté. Actuellement mentore à l'Espace Sûr Scolaire du lycée de Gbaloko, Fatoumata œuvre pour l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes de son pays. Son parcours est marqué par un engagement profond et une passion pour l'éducation et le développement personnel des jeunes filles.

Avant de se consacrer à cette noble mission, Fatoumata a travaillé comme assistante financière au sein d'une organisation non gouvernementale. Lorsque son contrat a pris fin, elle a vu l'opportunité de devenir mentore comme une chance de faire une différence significative dans la vie des jeunes filles de sa communauté. Son objectif ? Contribuer à leur autonomisation et leur offrir un avenir meilleur.

À l'Espace Sûr, son rôle est d'œuvrer pour le renforcement des compétences et des connaissances des adolescentes Jeunes Filles déscolarisées et non scolarisées, âgées de 10 à 24 ans. Grâce à l'animation des programmes communautaires intégrés, elle enseigne des compétences de vie en santé sexuelle et reproductive, l'alphabétisation et l'éducation financière. Ces programmes sont conçus pour donner aux jeunes filles les outils nécessaires pour réussir dans la vie.

En plus des cours et des animations, elle, comme toutes les mentores consacre une journée d'écoute, au profit des adolescentes Jeunes Filles afin de leur permettre individuellement et discrètement de s'exprimer, de partager leurs peines et leurs traumatismes, et de trouver ensemble des solutions à leurs problèmes. Cette initiative a créé un environnement de confiance et de soutien mutuel, essentiel pour le bien-être émotionnel des jeunes filles.

Pour Fatoumata, les journées d'écoute représentent les moments les plus enrichissants de son aventure. Ces instants précieux lui permettent de se rapprocher des jeunes filles et de tisser des liens solides avec elles. Grâce à cette relation privilégiée, elle peut mieux orienter les adolescentes et établir une connexion fraternelle et durable. Ainsi, même après la fin des formations, beaucoup continuent de la solliciter pour des conseils, témoignant de l'impact profond et positif de son engagement.

CONCLUSION

Cette étude avait pour but de rendre un hommage à quelques figures modèles de la RCA, qui travaillent au quotidien pour porter la voix des femmes et filles et leur faire valoir leurs droits. L'étude nous a permis de savoir qu'au-delà de tout ce que l'on peut penser, il existe en RCA des hommes et des femmes modèles qui peuvent inspirer les autres femmes et surtout les encourager à briser les barrières traditionnelles et à prendre en main leurs destinées et contribuer au développement de leur pays.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à ces figures exceptionnelles, dont l'héritage continue d'inspirer et de guider les générations futures. Leur histoire est un témoignage de force, de persévérance et de transformation, et nous devons continuer à célébrer leur influence.

En honorant ces femmes et hommes remarquables, nous réaffirmons notre engagement à construire un avenir où toutes les femmes pourront s'épanouir pleinement, sans obstacles ni discriminations. Leur combat pour l'égalité est notre combat.

Il est donc impératif de reconnaître et de célébrer les femmes qui ont marqué leur génération. Leur héritage, fait de force, de résilience et de contributions exceptionnelles, doit être préservé et honoré. Nous devons nous engager à construire un avenir où chaque femme puisse réaliser son plein potentiel et contribuer à un monde meilleur.

REPERTOIRE DES FEMMES ET DES HOMMES MODELES

